

CONACADO

S'UNIR À L'ÉCHELLE D'UN PAYS POUR EXPORTER

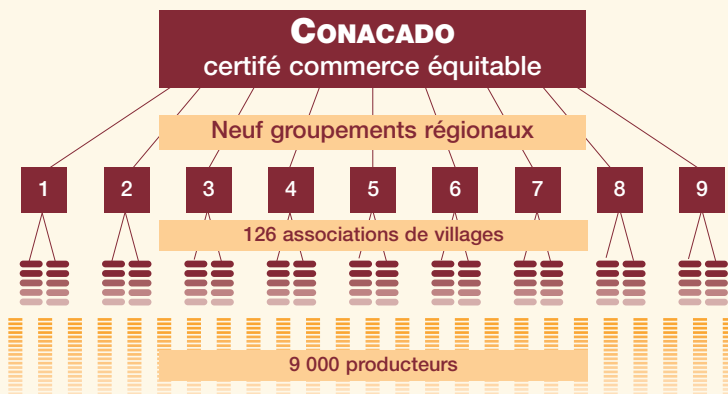
Parmi les organisations de petits producteurs, FLO-Cert peut certifier aussi bien des petites coopératives que, au deuxième niveau, des fédérations de coopératives, voire, au troisième niveau, des groupements chapeautant plusieurs fédérations. C'est le cas de Conacado, une organisation de troisième niveau qui regroupe le quart des petits producteurs de cacao de république dominicaine. Se regrouper à grande échelle signifie pour les producteurs un meilleur accès au marché et la capacité d'exporter directement.

Si une partie des fèves est exportée directement de manière brute, Conacado va aussi plus loin dans la transformation : liqueur, beurre, poudre de cacao.

République Dominicaine



Conacado rassemble au niveau national
des fédérations régionales de coopératives locales



« Du bas vers le haut, nous centralisons les flux de marchandises. Du haut vers le bas, nous faisons redescendre le savoir-faire et l'information sur les marchés. » Abel Fernandez, directeur logistique.

VINGT ANS POUR ORGANISER L'ACCÈS AU MARCHÉ

À la fin des années 80, les producteurs de cacao dominicains maîtrisaient très mal leur filière de commercialisation. La quasi-totalité des fèves étaient exportées à l'état brut vers les Etats-Unis : « Les producteurs se limitaient à faire sécher les grains, et ne maîtrisaient pas la suite de la chaîne », souligne Abel Fernandez.

En 1988, des coopératives se regroupent d'abord en trois groupements régionaux, et un permanent les coordonne au niveau national.

Aujourd'hui, Conacado regroupe environ 9 000 producteurs, soit 25% des petits planteurs de cacao dominicains. Elle exporte toujours la matière première brute, mais va aussi plus loin dans la transformation : liqueur, beurre et poudre de cacao. 15% de ses exportations sont vendus via le commerce équitable. ■

LA PRIME DE DÉVELOPPEMENT POUR DES PROJETS LOCAUX

Dans une organisation de troisième niveau, la répartition de la prime de commerce équitable nécessite une organisation particulièrement élaborée. À Conacado, la somme est consacrée au financement de projets locaux. Chaque délégué régional présente au cours d'une assemblée les priorités des communautés qu'il représente. La prime du commerce équitable pourra financer jusqu'à 50% de chaque projet.

Par exemple, le groupement n°1 a réalisé neuf projets l'an passé : rénovation d'une école, achèvement d'une clinique rurale, forage d'un puits, construction de routes, amélioration logistique... ■

INSPECTION PAR ÉCHANTILLONS

Quand une organisation comme Conacado est certifiée au deuxième ou troisième niveau, elle est contrôlée par une méthode d'échantillonnage. Les comptes de l'organisation sont audités, et l'inspecteur se rend sur le terrain chez un échantillon représentatif de producteurs pour vérifier les retombées du commerce équitable. À chaque inspection, l'échantillon est différent. ■

▼ Ovidia del Rosario et Ovispo Manzueta sont deux des quelque 9 000 petits planteurs fédérés par Conacado.

